

être une image

arsuivant aussi
struction, com-
lement suivi la
incipe. Ainsi,
nt; et l'édifice
un centin à qui
l'un chacun de
difice en chan-
sont accomplis
ord à sa dispo-
quêtes annu-
us les églises,
lons généreux

remarquer, à
a bâtiesse dans
qu'il est, elle
élevé, l'on a
été pour per-
ls onéreux ni
s communau-
joyeusement
assurer que
é en son nom,
si bon cœur,
té. L'on ne
aux bonnes
leurs assurer
ouvelle entre-
ent beaucoup
(.)

er de plus en
moyens que
re, pour con-
blement de

confiance dans son plein succès. Il le faut, car, comme vous le savez, dans toutes les entreprises, surtout celles qui demandent de longues années pour être exécutées, il est nécessaire de s'arrêter de temps en temps, pour se recueillir, afin de calculer en soi-même et de concerter avec d'autres les meilleurs moyens à prendre pour les mener à bonne fin. Voici donc quelques-uns de ces moyens.

1er moyen : Former un comité de secours.—C'est un moyen employé partout et dans toutes les entreprises, tant soit peu importantes, dans le monde où, selon la parole du Seigneur, les enfants du siècle sont plus prudents et plus habiles dans leurs affaires que les enfants de la lumière. Et, en effet, ce comité se forme des personnes les plus influentes, et choisies dans les divers quartiers de la localité, qui agissent sous l'influence du Curé ou Recteur. Il appuie, par conséquent, les plans du Pasteur, en les faisant d'abord goûter et approuver, et en aidant à les mettre à exécution. Un *comité de Cathédrale* rendrait donc partout plus populaire l'œuvre de la Cathédrale, qui doit être l'œuvre de tous et de chacun des diocésains. Il ne faut donc pas regarder le temps que l'on met à former et à bien diriger un tel comité comme perdu, puisqu'il en résulte toujours de précieux avantages. Si donc un tel comité n'existe pas, je vous recommande de l'établir et de le diriger en la manière que vous jugerez la plus convenable.

2ème moyen : Une quête à domicile chaque année.—Cette quête doit se faire invariablement dans chaque paroisse et dans chaque partie de la paroisse, dans les villes et les campagnes, afin que tous, riches et pauvres, puissent participer à une œuvre qui est à l'avantage de tous. Pour qu'elle ait un vrai succès, il faut qu'elle soit recommandée chaque fois, comme doit l'être une œuvre importante, et qui tient à la gloire de Dieu et au bien de la Religion. Elle se fait, comme la quête de l'Enfant-Jésus, (et elle en tient lieu dans les paroisses de la campagne), par le Curé ou le Prêtre qui en prend la place, et par les marguilliers ou membres du comité. L'on sait que si le Curé ne fait pas lui-même cette quête, elle se réduit à bien peu de chose. L'on sait aussi le bien incalculable que produit la visite d'un Pasteur, qui va voir tous les ans son troupeau. Cette quête a donc pour les fidèles un